

unique. Le Canada commerce loyalement; son marché est ouvert et facile à pénétrer avec des produits à prix raisonnable.

Heureusement, nous croyons que les changements qui se produisent en URSS peuvent créer les conditions préalables nécessaires pour corriger le déséquilibre actuel de nos échanges commerciaux. Nous entrevoyons déjà le jour où le savoir-faire canadien aidera les producteurs soviétiques à mieux saisir les besoins et les défis du marché concurrentiel canadien.

Bien sûr, il y a aussi des débouchés pour les entreprises canadiennes désireuses de desservir le marché intérieur de l'Union soviétique.

L'URSS a besoin de la technologie et des compétences de gestion de l'Occident. Le Canada peut répondre à ce besoin à bien des égards. Des sociétés et des universités canadiennes fournissent déjà une aide à la formation des cadres d'entreprises soviétiques. Le gouvernement entend bien continuer d'appuyer les efforts de ce genre.

Pour les exportateurs canadiens, il existe des débouchés d'un bout à l'autre de la chaîne alimentaire, depuis les opérations d'amont que sont la production de bétail et de céréales, jusqu'aux opérations d'aval que sont la transformation, l'emballage, l'entreposage et la distribution des denrées alimentaires.

L'expertise canadienne dans les secteurs de l'énergie, des forêts et des mines convient tout à fait aussi aux besoins soviétiques. Plus tôt aujourd'hui, les représentants de certaines sociétés vous ont d'ailleurs fait part de leur expérience dans ces domaines et dans d'autres.

Et il y a certainement aussi des possibilités à exploiter dans les secteurs des transports et des télécommunications, surtout que dans ce dernier cas, le COCOM est en train de réduire les obstacles à l'exportation. En mars prochain, mes fonctionnaires donneront à l'intention des entreprises de haute technologie une série de colloques d'information sur l'assouplissement des contrôles imposés par le COCOM et sur les façons de desservir le marché soviétique.

Dans le domaine de l'environnement, le Canada a mis au point des techniques qui, croyons-nous, intéressent l'URSS, celles notamment du contrôle et de la surveillance de la qualité de l'air, du traitement des eaux usées, de la réduction des émanations toxiques et de l'adaptation des installations jugées trop polluantes.

Enfin, rappelons-nous que nous avons beaucoup en commun avec l'URSS. Nos deux pays s'étendent sous les mêmes latitudes, ils